

CINQUIEME PARTIE

PROMENADES DANS L'AIN

Chapitre 1 : En parcourant la Dombes

Cet article a fait l'objet d'une publication réduite dans le N°9 (Automne 89 / Hiver 90) de la Revue de l'Académie de la Dombes.

Pour l'instant, le titre de cet article paraîtra excessif: un circuit des cadrans solaires de la Dombes n'offre pas les mêmes ressources ni les mêmes motifs de contentement que d'autres itinéraires déjà proposés par l'Académie, tels la Dombes des châteaux, ou la Dombes spirituelle avec ses églises romanes ou bien, encore, la Dombes des étangs, sans parler de certains pèlerinages gastronomiques.

Néanmoins le touriste qui s'engage dans l'un ou l'autre de ces parcours pourra souvent, chemin faisant, ou au prix d'un court crochet, jeter un coup d'oeil curieux sur nos cadrans solaires.

Ceux que nous signalons ici, une vingtaine, proviennent, par parts égales des inventaires de la Société Astronomique de France et de nos propres découvertes. Ce chiffre reste modeste; extrapolé sur tout le département de l'Ain, il ferait estimer sa richesse gnomonique à moins de cent pièces, ce qui doit être bien inférieur à la vérité.

Aussi, il reste fort à faire pour découvrir et recenser d'autres cadrans. Beaucoup, tels les horizontaux nichés au fond des parcs ou des jardins, ne sont pas visibles depuis la voie publique; leurs propriétaires nous feront-ils l'amitié de nous les révéler ?

Un certain nombre, bien visibles pourtant, nous ont fatalement échappé. Des lecteurs, plus attentifs que nous-même, voudront-ils nous mettre sur la bonne piste ?

Quant à ceux qui, victimes du temps ou de la malignité des hommes, ne sont plus que de tristes vestiges sans visage, ils devraient exciter notre compassion et ce serait faire oeuvre pie que de leur rendre la vie par une restauration attentive et respectueuse: il s'agit de notre patrimoine artistique et

scientifique; il s'agit aussi d'un témoignage de la vie d'autrefois que nos mémoires n'ont pas encore totalement abolie.

Les cadrans présentés ici se regroupent, selon leur conception même, en trois familles: cadrans canoniaux, cadrans équatoriaux, cadrans verticaux.

1°) CADRANS CANONIAUX

On appelle ainsi ces cadrans très simples, gravés à même la pierre des églises anciennes, donc surtout romanes, habituellement sur leurs murs méridionaux. Ils sont peu connus car souvent difficiles à repérer. Leur tracé comprend en général un diamètre horizontal qui peut s'absorber dans le jointement de deux pierres superposées ou se confondre avec l'arête supérieure du bloc, et un éventail de lignes horaires rayonnant d'un centre où était fiché un style horizontal qui a presque toujours disparu.

Ces lignes horaires, au nombre de 5 ou 7 ou 9, plus rarement 11, délimitent des secteurs angulaires que parcourt l'ombre en un certain temps. Ces lignes ne marquent pas des heures, au sens moderne du mot, mais dessinent les frontières des secteurs ou périodes pendant lesquels il fallait réciter certaines prières monastiques de jour: prime, tierce, sexte, none, vêpres.

Les cadrans canoniaux ont couvert l'Europe chrétienne depuis avant même la Renaissance carolingienne et jusqu'à la fin du XVème siècle.

Le parcours de l'ombre, tournant de gauche à droite en sens anti-horloge, correspondait ainsi aux offices suivants:

- ombre horizontale à gauche: prime
lever du Soleil
- ombre à 45° à gauche: tierce
milieu de la matinée
- ombre verticale: sexte
midi ou culmination du Soleil
- ombre à 45° à droite: none
milieu de l'après-midi
- ombre horizontale à droite: vêpres
coucher du Soleil

Les offices de nuit se déterminent par l'observation des étoiles, la clepsydre ou le cierge gradué, plus tard le sablier.

Les cadrans à 7, 9 ou 11 lignes donnent de la souplesse à l'appréciation des périodes de prières et aussi amorcent une division civile du jour clair ou les heures se rapprochent du sens moderne.

Bien entendu, le système des heures canoniales est extrêmement approximatif, déjà sous nos latitudes, mais plus encore à mesure qu'on s'élève vers le Nord. En outre il n'existe d'heure horizontale que six mois par an sur un

cadran strictement méridional or on ne connaît pas de canonial septentrional qui pourtant procurerait les levers et les couchers du Soleil entre le 21 Mars et le 23 Septembre.

Ainsi, en Dombes, un canonial méridional fonctionnera de 7h.47 à 16h.13 le jour du solstice d'hiver. Il sera illuminé de 6h. à 18h. les jours d'équinoxes mais seulement de 7h.39 à 16h.21 le jour du solstice d'été, alors que, ce jour-là, le Soleil se lève à 4h.13 et se couche à 19h.47. Si le cadran n'est pas strictement méridional son fonctionnement devient dissymétrique mais ne s'améliore pas pour autant.

Nous avons remarqué des cadrans canoniaux sur les églises suivantes:

1) Saint-Marcel en Dombes

contrefort du clocher.
cadran semi-circulaire avec 3 rayons complets et 7 amorcés.
pas de rayon vertical.
diamètre: 35 centimètres.
déclinaison du mur: 30° au S.W.

2) Buellas

pierre angulaire, côté porche.
gravé, sans encadrement, sur pierre rectangulaire.
dimensions: largeur 40 cm. hauteur 20 cm.
8 lignes fines. Heure horizontale sur l'arête supérieure.
amorce d'un demi-cercle.

3) Iliat

contrefort à gauche, près de la petite porte du chœur.
sixième pierre à partir du sol.
circulaire complet avec rayons vertical et horizontal.
1 rayon dans le S.W.
2 rayons dans le S.E.
diamètre: 10 cm.
déclinaison du mur: 10° vers le S.E.

4) Saint-Olive

côté porte
traces presque imperceptibles, sur une pierre angulaire

5) Saint-André d'Huiariat

on peut voir, gravé dans une belle pierre dorée, au dessous du cadran vertical méridional, un tracé d'apparence canoniale.

La gravure est fine, avec des redoublements. Mais les 12 lignes, dont dix numérotées de 8 matin à 5 soir, en passant par 12, ne sont pas compatibles avec une authentique démarche canoniale.

diamètre: 31 cm.

Sur la même pierre, plus haut et à droite, ébauche de cadran avec trou central et 4 rayons très légèrement incisés.

6) Priay

Sur le mur méridional de l'église, treize graffiti font penser à des ébauches de cadrans car une telle répétition manifeste une intention. Mais laquelle ? En faveur d'une interprétation canoniale on notera les trous centraux, les éventails horaires, parfois des cercles extérieurs, partiels ou complets.

7) Fareins

église, contrefort entre deux contreforts armoriés et datés de 1519.

c'est le contrefort N° 3, compté depuis le porche, côté Sud.

17 rayons dont 4 au dessus de l'horizontale.

si c'est bien un canonial, sa date tardive en fait une curiosité.

2°) CADRANS EQUATORIAUX

La caractéristique de ces cadrans est de présenter une table de lecture orientée exactement dans le plan équatorial. L'ombre y est produite par une tige perpendiculaire à cette table, donc alignée selon l'axe du monde (ou axe de rotation de la Terre).

Comme le Soleil passe six mois par an en dessous de l'équateur et les six autres mois au dessus, il faut graduer les deux faces des cadrans équatoriaux. Mais pour éviter le désagrément de devoir lire, en automne et en hiver, l'envers de l'instrument, on remplace souvent le style par un système de poursuite du Soleil composé de deux plaquettes diamétralement opposées et alignées dans l'axe du monde, placées très au dessus de la table équatoriale. Cela s'appelle une alidade tournante.

L'une des branches porte une lentille qui focalise la tache de lumière sur l'autre bras orné d'une droite méridienne et, souvent, d'une courbe en huit qui procure la date et le temps moyen d'où il ne reste plus qu'à déduire le temps légal ou n'importe quel temps construit à partir du temps moyen.

Un tel système a déjà été décrit dans la Revue, N°7 page 14, sous la signature du Révérend Père E. Goutagny qui présente le cadran de l'abbaye de Notre-Dame des Dombes, au Plantay, conçu selon ces règles

Nous rappellerons sommairement que l'idée la plus élaborée de l'alidade tournante, équipée d'une lentille focalisant la tache de lumière sur une courbe en huit, est due à l'abbé Jean-Marie Victor GUYOUX (1793-1869) qui fut curé de Lurcy puis de Montmerle sur Saône.

On connaît encore une douzaine de ses cadrans qui furent fabriqués en série par un artisan de l'Ain et se trouvent surtout dans des établissements religieux ou des petits châteaux de l'Ain, du Rhône ou de la Loire.

Les quatre cadrans équatoriaux cités ici sont assez célèbres:

1) Le Plantay

Abbaye Notre-Dame des Dombes.

Le cadran de cette abbaye a été décrit d'une façon exhaustive par le Père Goutagny. Nous venons d'y faire référence.

2) Ars sur Formans

Jadis le jardin du presbytère s'ornait d'un cadran Guyoux, daté de 1860, qui n'a donc pas pu, à 1 an près, être connu du saint Curé d'Ars. Entreposé quelques temps dans une remise il a été récemment analysé par la Société Astronomique de France. Cf : compte-rendu de la Réunion d'Octobre 1999.

3) Cibeins

L'Ecole d'Agriculture conserve un héliochronomètre du XIXème siècle, signé Bénévolo. De tels instruments passent pour avoir été utilisés par certaines compagnies de Chemins de fer jusqu'à la veille de la Grande Guerre, pour régler les pendules de leurs réseaux. Mais cette thèse ne fait pas l'unanimité.

4) Châtillon sur Chalaronne

Dans les jardins de l'Hôtel de Ville.

Cadran équatorial équipé de deux styles interchangeables selon les saisons, offert par la ville jumelle de Wachstersbach, en 1984.

Ce cadran procure donc l'heure vraie, l'heure moyenne de Châtillon et l'heure U.T. qu'on transforme en heure légale d'hiver ou d'été en lui ajoutant 1 ou 2 heures.

3°) CADRANS VERTICAUX

Peints ou gravés, ils sont, de loin, les plus nombreux dans les inventaires car ils sont très souvent bien visibles depuis la voie publique. Parfois, même, il s'agit de cadrans officiels installés sur des édifices publics: églises, mairies etc.

Dans cette notice ils tiennent aussi la première place avec plus de la moitié des pièces recensées, même si leur état est plutôt pitoyable.

Dotés d'un style polaire, ils procurent l'heure solaire, vraie, locale.

1) Saint-Didier de Formans

château de Tanay
très beau cadran circulaire
pierre blanche entourée de sculptures en pierre ocre
tracé méridional en VI-XII-VI

2) Monthieux

église, très haut, sur pierre angulaire, côté porte
cadran circulaire, gravé sur une pierre blanche
diamètre: 35 cm.
tracé méridional en VI-XII-VI malgré une faible déclinaison du mur, vers
le Sud-Ouest.
daté 1576 soit très peu après l'apparition du style polaire en Europe.

3) Versailleux

église, côté Sud.
au dessus de la première fenêtre comptée depuis l'Ouest.
rectangulaire: 40*75 cm.
gravé et peint en blanc
numérotation romaine en VI-XII-VI, avec une erreur sur VIII qui a été
gravé V.
légère déclinaison Est.

4) Lent

Tour de l'Horloge
simple ligne méridienne, gravée sur une pierre grise, respectée par le crépi
seuls le chiffre et la ligne verticale de XII ont été tracés.
petit cercle destiné à accroître la précision de lecture.

Sur la face Ouest de la tour, une pierre identique rappelle en latin
que « sous le règne de Louis XV, le Bien-Aimé, l'horloge a été réparée
par les habitants de Lent, l'an 1768. »

5) Pérouges

Le célèbre cadran de la Grand-Place, très beau, très décoratif commençait de s'effacer lors de la première rédaction de cette note, en 1989. Il a été heureusement restauré, en 1994, par Rémi Potey qui en a profité pour améliorer la fonction horaire tout en conservant le style

Devise: "Je ne te marquerai que l'heure des beaux jours."

6) Fareins

Les trois cadrans du château de Fléchères ne sont plus que vestiges.

7) Villieu-Loyes-Mollon

église de Mollon
deux cadrans supplémentaires:
un méridional et un septentrional.
complètement effacés mais encore pourvus de leurs styles
vastes tables de 150*120 cm.

8) Saint-André d'Huriat

église
cadran totalement "passé" illustrant la difficulté de trouver, de nos jours, des pigments résistant aux U.V. et aux pollutions industrielles et agricoles.

9) Saint-Bernard

boucherie, rue de la Saône.
cadran peint, peu déclinant du matin
heures, demi-heures et quarts d'heure de V.45 matin à V soir.
lignes horaires brunes sur fond gris perle
entourage blanc
chiffres noirs
style fléché
Excellent état de conservation.

10) Les Echets

sur maison N° 547, côté Ouest de la Route Nationale 83
cadran déclinant au Sud-est
heures rondes: VI-XII-III
Devise humoristique : « Leur seul air ».

11) Chaneins

au Prieuré
très beau cadran moderne, incliné et déclinant.
fresque de E. Vilaplana, gnomoniste à Vénissieux.
Heures rondes en VII-XII-VI
Demi-heures et arcs des solstices et des équinoxes.
Date: 1988
Devise : « Amis, chez nous ne comptez pas les heures. »

12) Jassans-Riottier

école
oeuvre moderne de E. Vilaplana
très grand cadran peint directement sur le mur pignon
armoiries de la Commune
heures rondes: 7-12-6
demi-heures
arcs des solstices et des équinoxes
inscription de 12 villes du monde à l'emplacement de leur midi local qui
se produit quand l'ombre les recouvre.
indications géographiques et pédagogiques.
date: 1986

13) Saint-Maurice de Beynost

église: extrémité du mur Sud, près de la porte, assez haut
très beau cadran méridional orienté, c'est à dire non plaqué au mur
mais s'en écartant d'un angle tel que la table se place exactement
face au Sud.
sculpté et gravé dans une pierre ocre de 45 cm. de côté.
quinze lignes horaires taillées en prismes, dans un éventail plus que semi-circulaire.
le demi-cercle correct est compris entre les lignes 6-12-18, ce qui
convient pour un méridional strict. Les lignes 5 et 19, au dessus de
l'horizontale, sont donc superflues.

très petite numérotation arabe de 6 à 11. Le reste effacé.

Décor : quatre roses cantonnées dans les angles.

une tête de grotesque sous 12

trois croissants de Lune entrelacés, emblème de Diane de Poitiers.

Date inconnue mais inspiration Renaissance évidente.

Style métallique constitué par une tige de fer plate, fleurdelysée en bout et découpée comme une aiguille d'horloge.

Au terme de ce circuit où l'on n'aura pu prendre qu'une idée superficielle du patrimoine gnomonique de la Dombes, nous voudrions redire au lecteur que nos cadrans solaires, témoins muets et souvent accablés d'un passé qui nous est cher, méritent mieux qu'un regard distrait.

Ils réclament d'abord notre compréhension: quelques pages à lire pour percer leurs mystères; au besoin, un fascicule de cosmographie à rouvrir. C'est peu et c'est facile.

Puis ils sollicitent notre bienveillance: les protéger, les entretenir, ce serait bien. Parfois c'est urgent.

Enfin, s'ils sont un reflet du passé, ils se présentent aussi comme un signal vers l'avenir. Pourquoi ne pas y répondre en maintenant vivace cette tradition aimable et savante du cadranier qui nous illustre la fuite élégante du temps ?
